

**Communiqué de presse****L'IAE Réunion et GBH célèbrent trois promotions diplômées**

Saint-Denis de La Réunion, le 18 novembre 2025 – GBH et l'Ecole Universitaire de Management - IAE Réunion ont célébré ce mardi, dans les jardins de l'IAE à Saint-Denis, la réussite de trois promotions successives (2023, 2024 et 2025) de la Licence Professionnelle Commerce et Distribution – Réseau Distrisup.



L'événement s'est tenu en présence de Jérôme Gardody, Directeur de l'IAE de La Réunion, Michel Lapeyre, Directeur Général GBH Afrique et Océan Indien, Clément des Robert, Directeur des Ressources Humaines GBH, ainsi que des représentants d'Opcommerce Réunion et d'Opco Mobilités, des tuteurs, encadrants et étudiants de la formation.

**Une cérémonie placée sous le signe de la réussite et de la reconnaissance**

Les jardins de l'IAE Réunion avaient un air de fête grâce aux 130 collaborateurs de GBH qui ont obtenus leur diplôme. Cette cérémonie a permis de mettre à l'honneur 33 diplômés désormais en poste, 13 étudiants actuellement en formation constituant la promotion 2025–2026, ainsi que 38 tuteurs qui ont accompagné les alternants tout au long de leur parcours.

« Cette cérémonie incarne la réussite d'un partenariat solide entre le monde universitaire et celui de l'entreprise. Ensemble, nous contribuons à former des jeunes compétents, autonomes et pleinement intégrés aux réalités du secteur de la distribution », a déclaré Michel Lapeyre, Directeur Général GBH Afrique – Océan Indien.

## d'un partenariat exemplaire entre GBH et l'IAE Réunion

En 2021, GBH et l'IAE Réunion ont lancé pour la première fois sur le territoire réunionnais la Licence Professionnelle Commerce et Distribution – Réseau Distrisup (BAC+3), en alternance, pour répondre aux besoins croissants de compétences dans la grande distribution.

Cette formation s'adresse à la fois à des jeunes en poursuite d'études et à des professionnels déjà en poste, autour de trois compétences clés : le commerce, la gestion et le management. Elle vise à former les futurs managers de rayon, capables de piloter des équipes, de gérer des unités commerciales et de participer activement à la performance des enseignes de distribution.

Les enseignes de GBH à La Réunion et à Mayotte participent pleinement à ce dispositif : Carrefour Réunion, Carrefour Market & City, Fnac Réunion, Promocash Réunion, Carrefour Mayotte, Mr Bricolage Réunion, Décathlon Réunion et Norauto Réunion.

« Ce partenariat illustre la volonté de l'IAE Réunion de créer de véritables espaces d'échanges, de partage de connaissances et de pratiques avec un acteur majeur du monde économique, au bénéfice d'un secteur clé pour notre territoire et, surtout, de notre jeunesse », a déclaré Jérôme Gardody, Directeur de l'IAE Réunion.

## Un ancrage régional et une portée internationale

La Licence Distrisup a permis de structurer un dispositif de formation à portée régionale, reliant La Réunion et Mayotte, au bénéfice des collaborateurs des enseignes Carrefour et Douka Bé. Elle constitue ainsi un levier de développement du secteur de la distribution dans l'océan Indien, tout en renforçant les passerelles entre les territoires.

« Cette licence illustre notre volonté commune de former localement des talents capables d'évoluer dans des métiers d'avenir. La proximité entre nos équipes et celles de l'IAE Réunion est un facteur clé de cette réussite », a souligné Clément des Robert, DRH GBH.

## Distrisup : un réseau d'excellence au service de la distribution

Créé au niveau national, le réseau Distrisup regroupe 17 enseignes majeures de la grande distribution et une quinzaine d'universités et écoles françaises. GBH, partenaire du réseau depuis 2018, est la seule entreprise ultramarine à en faire partie.

Depuis le lancement du programme, 153 collaborateurs ont été formés dans les zones Antilles-Guyane, Réunion et Mayotte, avec un taux global de diplomation de 90 % (142 diplômés) :

- 85 personnes formées dans la zone Antilles-Guyane, en partenariat avec l'Université de Rouen Normandie puis avec Skill For Martinique (93 % de diplômés) ;
- 68 personnes formées à La Réunion et à Mayotte, en partenariat avec l'IAE de La Réunion (87 % de diplômés).

En septembre 2025, deux nouvelles promotions ont été lancées simultanément dans les deux zones, confirmant la pérennité et la vitalité de ce dispositif de formation.

## managers de demain : une priorité pour GBH

La formation et l'emploi des jeunes constituent une priorité stratégique pour GBH. En complément de la Licence Distrisup, le groupe multiplie les partenariats avec les établissements d'enseignement supérieur du territoire, et déploie des programmes d'accompagnement comme "Tremplin pour l'emploi", destinés à faciliter l'insertion professionnelle des jeunes Réunionnais et Mahorais. « Former, accompagner et valoriser les talents ultramarins, c'est investir dans l'avenir de nos territoires. Notre engagement aux côtés de l'IAE s'inscrit dans cette conviction », a conclu Michel Lapeyre.

**A propos de l'IAE :** Depuis plus de 60 ans, l'IAE Réunion forme les talents réunionnais, de la licence au doctorat. École universitaire de management, l'IAE s'appuie à la fois sur l'expertise académique de l'Université et la force d'un réseau national solide. Portée par une pédagogie résolument tournée vers l'employabilité, l'école affiche d'excellents résultats en matière d'insertion professionnelle. Tous les cursus intègrent des périodes de stage ou d'alternance, permettant une immersion concrète et progressive dans le monde du travail. Un tiers des étudiants sont recrutés dès la fin de leur stage ou de leur alternance. Avec 91 % d'insertion professionnelle six mois après l'obtention du diplôme\*, l'IAE Réunion confirme sa vocation : former des managers capables de répondre aux spécificités et aux enjeux économiques du territoire. Dans ce contexte, la collaboration avec GBH s'inscrit comme une évolution naturelle, portée par le développement continu du secteur de la distribution à La Réunion. [www.iae-reunion.fr](http://www.iae-reunion.fr)

**À propos de GBH :** Présent à La Réunion depuis 40 ans, **GBH** développe ses activités autour de trois pôles : la distribution automobile, la grande distribution et l'industrie agroalimentaire. Fort de plus de **5 000 collaborateurs sur l'île**, GBH agit concrètement en faveur du développement économique local et de la formation des jeunes, notamment à La Réunion, à travers des partenariats avec les établissements d'enseignement et des programmes d'insertion comme **Tremplin pour l'emploi**. GBH collabore avec l'EGC tout au long de la scolarité des étudiants, également avec l'IAE. Il soutient aussi les élèves du lycée Marguerite Jauzelon préparant les concours des grandes écoles, notamment par la prise en charge de stages en Afrique du Sud. Le groupe s'engage aussi dans des actions solidaires avec la Banque Alimentaire des Mascareignes et participe à la valorisation du patrimoine local à travers la publication d'ouvrages tels que *Le Patrimoine de La Réunion* et *Le Musée Stella Matutina*. À Mayotte, GBH contribue à la reconstruction de l'île par un don de 2 millions d'euros, destiné notamment à soutenir la relance agricole en partenariat avec Super Novae.

Reprises presse .....	4
Imazpress .....	4
Mémento .....	5
Forma Mag .....	6
Zinfos 974 .....	9
Le Mémento – Décembre 2025 .....	12
Territoire(s) – Décembre 2025 .....	13

Reprises presse

## Imazpress

<https://imazpress.com/toute-l-actu/diplome-iae>

### Saint-Denis : 130 diplômés dans les jardins de l'IAE

Publié le 18 novembre 2025 à 11:25 Actualisé le 18 novembre 2025 à 14:18



Ce mardi 19 novembre 2025, l'école de management de l'université de La Réunion, célèbre la réussite de trois promotions successives : 2023, 2024 et 2025 de la Licence Professionnelle Commerce et Distribution. (Photo : sly/www.imazpress.com)

Une cérémonie placée sous le signe de la réussite et de la reconnaissance pour les jeunes diplômés. Ce mardi 18 novembre 2025, 130 collaborateurs du groupe GBH ont obtenus leur diplôme.

Cette cérémonie a permis de mettre à l'honneur 33 diplômés désormais en poste, 13 étudiants actuellement en formation constituant la promotion 2025-2026, ainsi que 38 tuteurs qui ont accompagné les alternants tout au long de leur parcours.

## Mémento

[https://www.memento.fr/article\\_19-11-2025-l-iae-reunion-et-gbh-saluent-la-reussite-de-trois-promotions-du-reseau-distrisup](https://www.memento.fr/article_19-11-2025-l-iae-reunion-et-gbh-saluent-la-reussite-de-trois-promotions-du-reseau-distrisup)

### L'IAE Réunion et GBH saluent la réussite de trois promotions du réseau Distrisup



L'IAE Réunion et le groupe GBH ont célébré ce mardi 18 novembre, à Saint-Denis, la diplomation de trois promotions successives de la Licence Professionnelle Commerce et Distribution – Réseau Distrisup, couvrant les années 2023, 2024 et 2025. La cérémonie s'est tenue dans les jardins de l'IAE, en présence du directeur de l'établissement, Jérôme Gardody, du directeur général GBH Afrique et Océan Indien, Michel Lapeyre, du DRH GBH Océan Indien, Clément des Robert, ainsi que de représentants d'Opcommerce Réunion et d'Opco Mobilités, des tuteurs et des étudiants.

L'événement a mis à l'honneur 130 collaborateurs de GBH diplômés, parmi lesquels 33 désormais en poste, 13 étudiants de la promotion 2025-2026 et 38 tuteurs impliqués dans l'accompagnement des alternants. Michel Lapeyre a salué une collaboration exemplaire entre enseignement supérieur et secteur privé, affirmant : « Cette cérémonie incarne la réussite d'un partenariat solide entre le monde universitaire et celui de l'entreprise. Ensemble, nous contribuons à former des jeunes compétents, autonomes et pleinement intégrés aux réalités du secteur de la distribution ».

Lancée en 2021, la Licence Professionnelle Commerce et Distribution – Réseau Distrisup (bac+3) a été créée pour répondre aux besoins croissants de compétences dans la grande distribution. Elle accueille des étudiants en poursuite d'études comme des professionnels déjà en poste, autour de trois axes : commerce, gestion et management. L'objectif est de former les futurs managers de rayon des enseignes de GBH à La Réunion et à Mayotte, dont Carrefour, Carrefour Market & City, Fnac, Promocash, Mr Bricolage, Décathlon et Norauto. Pour Jérôme Gardody, « ce partenariat illustre la volonté de l'IAE Réunion de créer de véritables espaces d'échanges, de partage de connaissances et de pratiques avec un acteur majeur du monde économique ».

La formation, ancrée régionalement, relie La Réunion et Mayotte et bénéficie aux collaborateurs des enseignes Carrefour et Douka Bé. Cette dynamique contribue au développement du secteur de la distribution dans l'océan Indien et renforce les passerelles entre territoires. Dans cette logique, Clément des Robert a rappelé : « Cette licence illustre notre volonté commune de former localement des talents capables d'évoluer dans des métiers d'avenir ».

Le réseau national Distrisup, qui regroupe 17 enseignes majeures de la distribution et une quinzaine d'établissements universitaires, compte GBH parmi ses membres depuis 2018, seule entreprise ultramarine du dispositif. Depuis son lancement, 153 collaborateurs ont été formés dans les zones Antilles-Guyane, Réunion et Mayotte, avec un taux global de diplomation de 90 %. À La Réunion et à Mayotte, 68 collaborateurs ont déjà suivi le programme en partenariat avec l'IAE. En septembre 2025, deux nouvelles promotions ont été ouvertes simultanément dans les deux zones.

La formation et l'insertion des jeunes demeurent une priorité pour GBH, qui multiplie les actions en faveur des talents locaux, notamment à travers le programme "Tremplin pour l'emploi". Une vision résumée par Michel Lapeyre : « Former, accompagner et valoriser les talents ultramarins, c'est investir dans l'avenir de nos territoires ».

# Forma Mag

<https://www.formamag-reunion.fr/2025/11/19/iae-reunion-et-gbh-celebrent-trois-promotions-diplomees/>

## L'IAE Réunion et GBH célèbrent trois promotions diplômées



By Pierre Marchal

19/11/2025

12



GBH et l'Ecole Universitaire de Management – IAE Réunion ont célébré ce mardi, dans les jardins de l'IAE à Saint-Denis, la réussite de trois promotions successives (2023, 2024 et 2025) de la Licence Professionnelle Commerce et Distribution – Réseau Distrisup.

L'événement s'est tenu en présence de Jérôme Gardody, Directeur de l'IAE de La Réunion, Michel Lapeyre, Directeur Général GBH Afrique et Océan Indien, Clément des Robert, Directeur des Ressources Humaines GBH Océan Indien, ainsi que des représentants d'Opcommerce Réunion et d'Opco Mobilités, des tuteurs, encadrants et étudiants de la formation.

Les jardins de l'IAE Réunion avaient un air de fête grâce aux 130 collaborateurs de GBH qui ont obtenus leur diplôme. Cette cérémonie a permis de mettre à l'honneur 33 diplômés désormais en poste, 13 étudiants actuellement en formation constituant la promotion 2025–2026, ainsi que 38 tuteurs qui ont accompagné les alternants tout au long de leur parcours.

« Cette cérémonie incarne la réussite d'un partenariat solide entre le monde universitaire et celui de l'entreprise. Ensemble, nous contribuons à former des jeunes compétents, autonomes et pleinement intégrés aux réalités du secteur de la distribution », a déclaré Michel Lapeyre, Directeur Général GBH Afrique – Océan Indien.

En 2021, GBH et l'IAE Réunion ont lancé pour la première fois sur le territoire réunionnais la Licence Professionnelle Commerce et Distribution – Réseau Distrisup (BAC+3), en alternance, pour répondre aux besoins croissants de compétences dans la grande distribution.

Cette formation s'adresse à la fois à des jeunes en poursuite d'études et à des professionnels déjà en poste, autour de trois compétences clés : le commerce, la gestion et le management. Elle vise à former les futurs managers de rayon, capables de piloter des équipes, de gérer des unités commerciales et de participer activement à la performance des enseignes de distribution.

Les enseignes de GBH à La Réunion et à Mayotte participent pleinement à ce dispositif :

Carrefour Réunion, Carrefour Market & City, Fnac Réunion, Promocash Réunion, Carrefour Mayotte, Mr Bricolage Réunion, Décalathlon Réunion et Norauto Réunion.

« Ce partenariat illustre la volonté de l'IAE Réunion de créer de véritables espaces d'échanges, de partage de connaissances et de pratiques avec un acteur majeur du monde économique, au bénéfice d'un secteur clé pour notre territoire et, surtout, de notre jeunesse », a déclaré Jérôme Gardody, Directeur de l'IAE Réunion.

#### **Un ancrage régional et une portée internationale**

La Licence Distrisup a permis de structurer un dispositif de formation à portée régionale, reliant La Réunion et Mayotte, au bénéfice des collaborateurs des enseignes Carrefour et Douka Bé. Elle constitue ainsi un levier de développement du secteur de la distribution dans l'océan Indien, tout en renforçant les passerelles entre les territoires.

« Cette licence illustre notre volonté commune de former localement des talents capables d'évoluer dans des métiers d'avenir. La proximité entre nos équipes et celles de l'IAE Réunion est un facteur clé de cette réussite », a souligné Clément des Robert, DRH GBH Océan Indien.

#### **Distrisup : un réseau d'excellence au service de la distribution**

Créé au niveau national, le réseau Distrisup regroupe 17 enseignes majeures de la grande distribution et une quinzaine d'universités et écoles françaises. GBH, partenaire du réseau depuis 2018, est la seule entreprise ultramarine à en faire partie.

Depuis le lancement du programme, 153 collaborateurs ont été formés dans les zones Antilles-Guyane, Réunion et Mayotte, avec un taux global de diplomation de 90 % (142 diplômés) :

- 85 personnes formées dans la zone Antilles-Guyane, en partenariat avec l'Université de Rouen Normandie puis avec Skill For Martinique (93 % de diplômés) ;
- 68 personnes formées à La Réunion et à Mayotte, en partenariat avec l'IAE

de La Réunion (87 % de diplômés).

En septembre 2025, deux nouvelles promotions ont été lancées simultanément dans les deux zones, confirmant la pérennité et la vitalité de ce dispositif de formation.

#### **Former les managers de demain : une priorité pour GBH**

La formation et l'emploi des jeunes constituent une priorité stratégique pour GBH.

En complément de la Licence Distrisup, le groupe multiplie les partenariats avec les établissements d'enseignement supérieur du territoire, et déploie des programmes d'accompagnement comme "Tremplin pour l'emploi", destinés à faciliter l'insertion professionnelle des jeunes Réunionnais et Mahorais. « Former, accompagner et valoriser les talents ultramarins, c'est investir dans l'avenir de nos territoires. Notre engagement aux côtés de l'IAE s'inscrit dans cette conviction », a conclu Michel Lapeyre.

**A propos de l'IAE :** Depuis plus de 60 ans, l'IAE Réunion forme les talents réunionnais, de la licence au doctorat. École universitaire de management, l'IAE s'appuie à la fois sur l'expertise académique de l'Université et la force d'un réseau national solide. Portée par une pédagogie résolument tournée vers l'employabilité, l'école affiche d'excellents résultats en matière d'insertion professionnelle. Tous les cursus intègrent des périodes de stage ou d'alternance, permettant une immersion concrète et progressive dans le monde du travail. Un tiers des étudiants sont recrutés dès la fin de leur stage ou de leur alternance. Avec 91 % d'insertion professionnelle six mois après l'obtention du diplôme\*, l'IAE Réunion confirme sa vocation : former des managers capables de répondre aux spécificités et aux enjeux économiques du territoire. Dans ce contexte, la collaboration avec GBH s'inscrit comme une évolution naturelle, portée par le développement continu du secteur de la distribution à La Réunion. [www.iae-reunion.fr](http://www.iae-reunion.fr)

**A propos de GBH :** Présent à La Réunion depuis 40 ans, GBH développe ses activités autour de trois pôles : la distribution automobile, la grande distribution et l'industrie agroalimentaire. Fort de plus de 5 000 collaborateurs sur l'île, GBH agit concrètement en faveur du développement économique local et de la formation des jeunes, notamment à La Réunion, à travers des partenariats avec les établissements d'enseignement et des programmes d'insertion comme Tremplin pour l'emploi. GBH collabore avec l'EGC tout au long de la scolarité des étudiants, également avec l'IAE. Il soutient aussi les élèves du lycée Marguerite Jauzelon préparant les concours des grandes écoles, notamment par la prise en charge de stages en Afrique du Sud. Le groupe s'engage aussi dans des actions solidaires avec la Banque Alimentaire des Mascareignes et participe à la valorisation du patrimoine local à travers la publication d'ouvrages tels que Le Patrimoine de La Réunion et Le Musée Stella Matutina. À Mayotte, GBH contribue à la reconstruction de l'île par un don de 2 millions d'euros, destiné notamment à soutenir la relance agricole en partenariat avec Super Novae.



## Zinfos 974

<https://www.zinfos974.com/michel-lapeyre-gbh-regardez-les-faits-on-investit-on-forme-onreste/>

### **Michel Lapeyre (GBH) : "Regardez les faits : on investit, on forme, on reste"**

Ecrit par Julien Delarue – le lundi 24 novembre 2025 à 07H32

Lancez la discussion !



Michel Lapeyre, directeur de la zone Afrique, Maghreb et Océan Indien du Groupe Bernard Hayot

**À la tête de la zone Afrique, Maghreb et Océan Indien du Groupe Bernard Hayot, Michel Lapeyre défend une vision d'entreprise enracinée, investie dans la formation des jeunes et dans la production locale. Face aux critiques sur la vie chère ou la concentration du secteur, il plaide pour "regarder les faits" et replacer le débat dans son contexte économique. Entretien.**

Le rendez-vous avait lieu à La Réunion, dans le prolongement d'une matinée dédiée au partenariat entre GBH et l'IAE autour de la licence DistriSup. Un dispositif qui, selon Michel Lapeyre, « s'inscrit dans les axes RSE du groupe : la formation et l'insertion des jeunes ». Le directeur rappelle que GBH agit à plusieurs niveaux, notamment en amont avec les lycéens : « Le lycée Bellepierre, on y travaille depuis 2004. En vingt et un ans, 800 lycéens sont passés par ce dispositif. C'est extraordinaire, les résultats sont extrêmement probants. » Pour lui, tout part d'un principe simple : « Un pays jeune doit avoir une jeunesse bien formée. Si elle est bien formée, elle va entreprendre, créer des entreprises, développer le pays. »

## Promotion interne

L'engagement du groupe se traduit aussi par des parcours d'évolution interne : « La promotion interne concerne 30 à 40 % de nos effectifs. » Michel Lapeyre cite l'un des exemples les plus parlants : « Le directeur de Décathlon Sainte-Suzanne était vendeur. Il a fait tout un programme de formation chez nous. » Cette dynamique interne, dit-il, est la principale raison de la croissance du groupe : « Si on est passés de trois employés en 1984 à 4.300 aujourd'hui à La Réunion, ce n'est pas à cause de l'argent. C'est parce qu'on avait des équipes capables de soutenir ce développement. »

Concernant [la reprise de Vindémia en 2019](#), souvent citée dans les débats sur la concentration du secteur, Michel Lapeyre assume pleinement : « On a repris une entreprise en très mauvaise posture. On a perdu des dizaines et des dizaines de millions. » GBH revendique un investissement massif en plus du prix du rachat (219 millions d'euros [autorisée en 2020 par l'Autorité de la concurrence](#), NDLR) : « On a investi plus de 30 millions d'euros, formé le personnel, et on a baissé les prix. » Il conteste au passage l'idée d'un marché verrouillé : « À l'Ouest, avant, c'était Jumbo et Leclerc. Aujourd'hui, il y a Carrefour, Leclerc, Super U, Run Market. À la fin, ça fait de la concurrence. »

| Lire aussi : [La Réunion, locomotive financière de GBH](#)

## Pour "une continuité territoriale" sur le fret

Sur le sujet de la vie chère, il balaie les accusations trop simplistes : « Si quelqu'un pense que le problème vient d'une seule entreprise, c'est absurde. » L'équation, selon lui, est d'abord géographique : « Les mêmes causes produisent les mêmes effets : l'éloignement, les normes européennes, la taille du marché. » Le fret constitue un facteur déterminant : « Un conteneur coûte le même prix, qu'on transporte des produits de luxe ou des produits de première nécessité. L'impact est colossal. » Il plaide pour « une continuité territoriale », rappelant que « si ça existe pour la Corse, pourquoi pas pour les Outre-mer ? » Puis il résume, d'une phrase : « Tout le monde veut le beurre, l'argent du beurre et le prix hexagonal. Ce n'est pas possible. » Et d'ajouter : « Si quelqu'un avait trouvé la martingale pour baisser les prix de 20 %, il aurait pris tous les clients de l'île. »

| Lire aussi : [Consommation : la continuité territoriale, levier clé pour réduire les prix dans les Outre-mer ?](#)

## Proactif à Mayotte après Chido

À Mayotte, le dirigeant évoque un engagement concret après le passage du cyclone Chido. « On a créé un fonds de deux millions d'euros. On a lancé un appel à projets avec la DAF, le Département, la Chambre d'agriculture. » Le groupe a ciblé les besoins essentiels : « Les agriculteurs avaient tout perdu, surtout l'eau. On a financé les équipements de récupération et de stockage. Cinquante-sept exploitants sont en cours d'accompagnement. C'est une aide rapide, parce que dans ces moments-là, tu ne peux pas laisser les gens au milieu du gué. »

Michel Lapeyre insiste sur la notion d'ancrage ultramarin : « Nous sommes un groupe ultramarin. Quand Casino (ancien propriétaire de Vindémia, NDLR) va mal, il part. Nous, on reste. On investit. » Il cite l'exemple de la plateforme informatique de Saint-Paul, où « trente ingénieurs réunionnais, bientôt cinquante, travaillent pour tous les pays du groupe ». Au Port, il met en avant le développement industriel de la Sorelait : « Nous avons investi des dizaines de millions d'euros pour développer cette usine. C'est de la production locale. On a créé la marque Mon île, et on est très fiers du démarrage. »

## Sur le travail du dimanche ? Des discussions encore en cours dans la grande distribution

Interrogé sur les décisions de justice autour du travail dominical, il se montre critique : “*Nous nous sommes conformés à la loi, mais avec tristesse.*” Pour lui, le modèle précédent avait du sens : “*C'était du volontariat, des surprimes, et un vivier d'étudiants. C'était gagnant pour tout le monde.*” Il y voit un symptôme plus large : “*Ce qui avait des bonnes raisons en 1966 n'en a plus forcément en 2025. Il y a des évolutions dans la société qu'on ne prend pas en compte.*” Mais ce n'est pas fini, selon lui. “*Dans la grande distribution, on est encore en discussion. Ce n'est pas fini. La FCD est toujours dans la discussion pour qu'on sorte de cet accord qui est obsolète.*”

Lire aussi : [Cour de cassation : les magasins Mr. Bricolage définitivement condamnés, le débat sur le travail du dimanche est-il clos ?](#)

### ***"Je ne fais pas de politique : je fais des magasins, de la logistique, de l'emploi"***

Enfin, il résume sa philosophie : “*Nous ne faisons pas de communication pour la communication. Cela fait 41 ans que nous investissons à La Réunion, 65 ans dans les Outre-mer.*” Il estime que la priorité reste la cohérence entre action et discours : “*On aide, on forme, on produit. Ce sont les faits qui comptent, pas les discours.*”

Avant de conclure, Michel Lapeyre lâche avec un sourire calme : “*On nous tire souvent dessus, mais je ne passe pas mon temps à répondre sur les réseaux. Je ne fais pas de politique : je fais des magasins, de la logistique, de l'emploi. Et quand je regarde ce qu'on accomplit, je dors tranquille.*”

## Le Mémento – Décembre 2025



© Photo Mémento

**Distrisup**

### Un outil stratégique pour former les managers de la distribution à La Réunion

GBH et l'IAE Réunion mettent en avant un dispositif devenu central pour structurer les compétences dans la grande distribution avec la Licence Professionnelle Commerce et Distribution - Réseau Distrisup. Derrière la célébration des promotions 2023, 2024 et 2025, c'est surtout l'efficacité d'un modèle de formation pensé pour répondre aux besoins réels des enseignes locales qui se confirme.

*"Cette cérémonie incarne la réussite d'un partenariat solide entre le monde universitaire et celui de l'entreprise"* a déclaré Michel Lapeyre, Directeur Général GBH Afrique - Océan Indien.

L'objectif de cette formation, lancée en 2021 et proposée en alternance, est de préparer des managers capables de piloter un rayon, gérer une unité commerciale et accompagner la performance d'enseignes comme Carrefour, Fnac, Promocash, Décathlon ou encore Mr Bricolage Réunion. Cette licence répond à trois enjeux clés : structurer une offre locale de compétences managériales, accompagner l'évolution du secteur de la distribution en pleine transformation, et favoriser l'employabilité des jeunes et des

collaborateurs déjà en poste.

Comme le souligne Jérôme Gardody, Directeur de l'IAE Réunion, "ce partenariat illustre la volonté de l'IAE Réunion de créer de véritables espaces d'échanges, de partage de connaissances et de pratiques". L'impact du dispositif dépasse l'île. Distrisup structure aujourd'hui un réseau régional reliant La Réunion et Mayotte, soutenant la montée en compétences des collaborateurs de Carrefour et Douka Bé. Le communiqué précise que "cette licence illustre notre volonté commune de former localement des talents capables d'évoluer dans des métiers d'avenir" selon Clément des Robert, DRH du groupe GBH Océan Indien. Les résultats parlent d'eux-mêmes avec 68 collabo-

rateurs formés sur La Réunion et à Mayotte depuis 2021, un taux de réussite de 87 %, et de nouvelles promotions ouvertes simultanément en 2025 dans plusieurs zones ultramarines.

Pour GBH, l'enjeu est stratégique. Le groupe multiplie les

coopérations universitaires, renforce les passerelles vers l'emploi et soutient l'insertion professionnelle de la jeunesse locale. *"Former, accompagner et valoriser les talents ultramarins, c'est investir dans l'avenir de nos territoires"* a conclu Michel Lapeyre.



© Photo Mémento



© Photo Mémento



© Photo Mémento

## Territoire(s) – Décembre 2025

EN JEU

# « ON A UNE CHANCE INCROYABLE, C'EST NOTRE JEUNESSE »

Plus d'un tiers du chiffre d'affaires de GBH est réalisé à La Réunion, où le groupe emploie 4 300 personnes et pilote une partie de ses activités régionales. Michel Lapeyre, directeur général zone Afrique océan Indien du groupe, décrit un modèle présent dans l'île depuis plus de quarante ans, fondé sur la production locale, l'emploi, la formation et l'insertion des jeunes. Il met en avant une politique RSE centrée sur la montée en compétences et la solidarité, notamment à travers la Banque alimentaire des Mascareignes et les actions d'urgence menées à Mayotte. Il renvoie la question de la vie chère à des facteurs structurels propres aux territoires insulaires – éloignement, coût du fret, niveau des revenus – tout en plaident pour davantage de production locale, des approvisionnements régionaux renforcés et une péréquation nationale sur certains produits essentiels.

Entretien : Florence LABACHE

“

Formation d'excellence, dispositifs d'insertion pour les jeunes, des cadres péi aux manettes : pour Michel Lapeyre, l'avenir de l'île repose d'abord sur celles et ceux qu'elle forme.

*D'après vos comptes publiés, La Réunion représente environ 36 % du chiffre d'affaires du Groupe Bernard Hayot. Notre île est décrite comme la « locomotive financière du groupe ». Comment décririez-vous aujourd'hui la place de La Réunion dans la stratégie globale de GBH ?*

Effectivement, c'est le territoire principal si l'on parle du chiffre d'affaires. La zone océan Indien est très importante. À Maurice, nous avons été précurseurs en ouvrant en 1995 le premier hypermarché sous l'enseigne Continent, puis nous l'avions vendu au groupe Bourbon de Jacques de Chateaubieux en 2000.



Michel Lapeyre, directeur général zone Afrique océan Indien de GBH.

## 7 500 salariés

dans l'océan Indien

Il se trouve que le hasard de l'histoire a fait que nous avons repris les magasins quelques années après. Nous sommes présents à Maurice, à Mayotte et à Madagascar, donc l'océan Indien est très important.

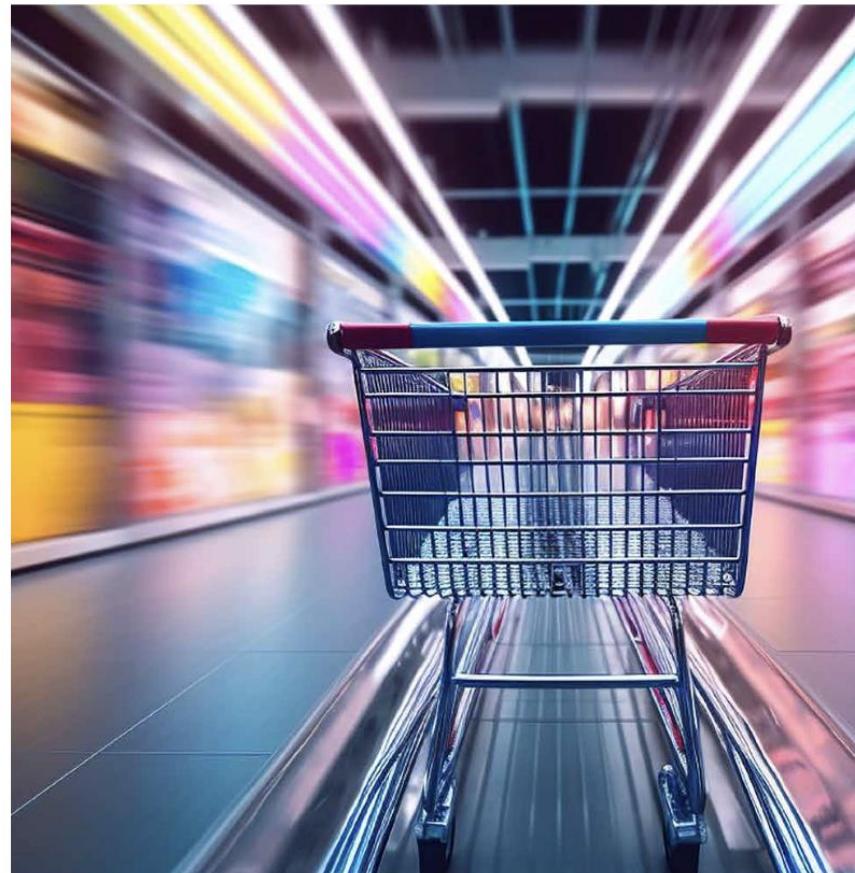
Nous sommes près de 7 500 personnes sur un total de 18 000 salariés, donc c'est très significatif. Nous pensons qu'il y a une logique régionale à construire, notamment pour les approvisionnements. On parle souvent d'importations qui viennent de très loin, alors qu'on a de nombreux pays autour de nous. On croit beaucoup à cette coopération avec le bassin régional. La Réunion est le pivot de tout cela.

*Vous évoquez une logique régionale dans la zone océan Indien. Comment articulez-vous les compétences et les services à l'échelle du bassin ?*

Pour donner un exemple qui montre l'importance de La Réunion, nous avons localisé ici, depuis quelques années, une grosse plateforme informatique qui travaille pour l'ensemble des 19 pays où nous sommes présents. Nous avons nos spécialistes « application » qui sont ici. Nous sommes sur un fuseau horaire qui est favorable, puisqu'on est à deux ou trois heures de l'Europe et au milieu de nos différentes activités. Nous sommes en Chine, en

EN JEU

## Défendre les produits locaux



Nouvelle-Calédonie, au Costa Rica, en Amérique latine, en Afrique... L'informatique est un bon exemple de développement qui irrigue notre territoire. Quand on parle de valeur ajoutée locale, il y a la valeur ajoutée créée par l'industrie, les biens, les produits, mais aussi les services. Je pense qu'il y a vraiment de belles opportunités à développer autour des services à La Réunion. Nous, on s'y attelle.

**GBH est souvent associé à la grande distribution et à l'automobile. Vous rappelez pourtant que la production industrielle est votre métier historique. Quel rôle joue aujourd'hui l'industrie dans votre implantation réunionnaise ?**

La Réunion a une importance forte pour notre groupe. On y est très impliqué et on continuera de s'impliquer. Il y a un secteur du groupe que l'on connaît mal, mais qui est le secteur historique : c'est le secteur de

la production. Le groupe s'installe à La Réunion en 1984 et, en 1988, il crée une usine de produits laitiers qui s'appelle Sorélaït au Port. À l'époque, il n'y avait qu'un seul autre opérateur, la Cilam.

On décide alors de s'installer avec une usine alternative, et à l'époque nous avions été très encouragés par Paul Vergès. L'usine s'installe à la ZAC 2000. On a une petite centaine de personnes qui travaillent au Port et nous sommes en train d'augmenter les capacités de l'usine. On fait des investissements extrêmement importants.

**Pourquoi renforcer cette activité industrielle alors que la tendance nationale est plutôt au repli ?**

Effectivement, à un moment où l'on parle de déclin de l'industrie dans l'Hexagone, ici on prend le pari de développer cette entreprise et on a un plan d'investissement de plusieurs dizaines de millions d'euros. Nous sommes très confiants dans cette activité.

On considère que développer la production locale est très important pour un territoire, surtout dans l'agroalimentaire. C'est pourquoi on travaille avec des agriculteurs et des éleveurs. L'agriculture a un impact fort sur l'aménagement du territoire. Nous sommes très mobilisés là-dessus aussi.

Il est vrai qu'on connaît GBH pour la grande distribution et l'automobile, mais l'industrie a été notre premier métier. M. Hayot, quand il se lance, c'est d'abord un petit groupe industriel. Il a été le président fondateur de l'AMPI (Association martiniquaise pour la promotion de l'industrie), l'équivalent de l'ADIR (Association pour le Développement Industriel de la Réunion). Il était dans l'élevage de poulets, puis il a lancé des activités dans le béton, dans les carrières, dans le rhum... En tant qu'ingénieur, j'ai moi-même dirigé des activités agroalimentaires, des productions de pâtes alimentaires, de biscuits, de produits surgelés...

Le groupe s'est construit autour de l'industrie, puis il s'est développé, mais nous restons persuadés qu'un pays ne peut pas être un pays sans



## Jouer collectif



industrie. Il faut un ancrage industriel. Et je dirais qu'à La Réunion, on a la chance d'avoir quelques belles entreprises industrielles, en particulier dans l'agroalimentaire.

On a la chance d'avoir une agriculture qui s'est structurée au fil du temps avec des filières. Ces filières travaillent bien avec la grande distribution. On fait partie de l'Aribev (Association réunionnaise interprofessionnelle du bétail, de la viande et du lait), on discute avec les agriculteurs. Il y a beaucoup de décisions qui sont prises collectivement pour défendre les produits locaux et les exposer de manière dynamique dans nos magasins.

Je trouve que, de ce point de vue là, La Réunion est certainement l'un des départements français, pas seulement des outre-mer, à être aussi bien organisé et à «jouer collectif» dans ce secteur. Les œufs, le bœuf, on voit à La Réunion de belles performances. Nous pouvons être fiers de ce qui est fait sur le territoire.

*Quelles sont, pour les prochaines années, vos priorités de développement dans l'île (industrie, distribution, automobile, services) ?*

On a un challenge énorme. Quand on a repris Vindémia, on a récupéré une entreprise qui était très fragilisée. On a obtenu l'autorisation de reprendre Vindémia en juillet 2020. On était en plein Covid, c'était une période difficile. On a mis en place un plan très ambitieux de développement de cette entreprise qui était déficitaire.

On a investi 30 millions d'euros pour refaire nos magasins. On a investi énormément dans les prix, car l'entreprise n'était pas compétitive. Elle était plus chère que nos magasins Carrefour, plus chère que les autres concurrents. On a donc ramené des prix compétitifs, on a fait de fortes baisses à un moment où l'entreprise n'était pas en forme, donc on a perdu beaucoup d'argent.

Aujourd'hui, on sort de quatre années d'opérations très déficitaires, mais qui étaient nécessaires pour

remettre de l'ordre. On a remis une organisation centrée sur les clients. On commence à être dans une bonne dynamique. On reste très centrés sur la remise en état de cette entreprise.

Dans le milieu industriel, comme je le disais, on a fait des investissements sur Sorélat. Au départ, on est franchisé Danone, on garde cette gamme Danone évidemment conforme à ce qui est fait en général. Nous avons récemment sorti, pour la première fois, une marque locale qui s'appelle « Mon île », c'est un yaourt avec une recette créée par nos équipes. C'est un beau projet et le démarrage est très prometteur.

Dans le secteur de l'automobile, où l'on fait face à des changements réglementaires en lien avec la transition énergétique, on a le challenge de continuer à garantir que nos équipes soient capables de délivrer un bon service avec des technologies nouvelles. On travaille beaucoup sur la formation de nos équipes. On a intégré de nouvelles marques comme BYD, qui est le leader mondial de la voiture électrique. Les choses changent et, comme toute entreprise, on doit s'adapter.

*Vous avez établi plusieurs partenariats pour la montée en compétences des jeunes dans les métiers du commerce. Quels résultats observez-vous après vingt ans de partenariats avec les lycées, l'IAE et les écoles de commerce ?*

C'est un axe important pour nous. À La Réunion, on a un exemple qui a démarré en 2004, avec un partenariat mis en place il y a 21 ans avec la Région, le rectorat et le lycée Bellepierre, renommé Marguerite Jauzelon.

Ce partenariat est parti du constat que les entreprises réunionnaises avaient besoin de managers de haut niveau. Ces futurs managers, il fallait qu'ils fassent des écoles de haut niveau. Il fallait donc que les jeunes Réunionnaises et Réunionnais



## " On mise sur les **femmes** et les **hommes**, on a cet **ADN** de l'**entreprise**. "

aient la possibilité, à travers les classes préparatoires qui se situent à La Réunion, d'intégrer les grandes écoles dans l'Hexagone.

Le constat fait à l'époque par le proviseur et le rectorat était que le taux de réussite était faible. Il y avait deux points de faiblesse identifiés : la pratique de l'anglais et les entretiens. On parle de concours : il ne faut pas simplement être bon, il faut être meilleur que les autres.

On a donc mis en place tout un process avec nos ressources humaines, avec des stages de terrain et beaucoup de contenus pour avoir des choses structurées à défendre à l'oral. En parallèle, on a mis en place des sessions de coaching sur les entretiens de personnalité. On a fait une série d'entraînements. C'est comme le sport : si vous voulez faire le 100 m, il faut s'entraîner plusieurs fois. Ça fait

21 ans qu'on le fait : il y a 800 stagiaires qui sont passés chez nous. En plus des stages qu'on fait dans nos filiales, on a aussi financé des stages à l'étranger, dans des environnements anglophones, d'abord en Australie, puis en Afrique du Sud. Au fil des années, les taux de réussite aux concours des grandes écoles ont explosé. C'est fantastique.

Il y a un mois, j'étais au lycée Jauzelon, avec une vingtaine de cadres et des profs. On a fait passer des entretiens aux élèves en les challengeant. C'est un engagement fort. Au fil des années, on a créé une belle dynamique. Ces jeunes passent ensuite des concours et ils les réussissent. Ce sont des actions sur le long terme.

De l'autre côté du spectre, on a ce que l'on fait avec l'IAE (Institut

d'administration des entreprises). C'est la dynamique de notre groupe, on a des gens qui ont envie de progresser et on met en place des systèmes de formation. En l'occurrence, il y a eu la mise en place d'une licence pro Distrisup. Les modules importants sont le commerce, la gestion et le management. Nos collaborateurs suivent un cursus de 12 mois en alternance. À la fin, ils ont une licence Bac + 3 labellisée et peuvent prétendre à des postes d'encadrement chez nous. On fait ça depuis cinq ans.

Pour moi, c'est essentiel, car le développement du groupe s'est fait uniquement grâce à la qualité des femmes et des hommes qu'on a chez nous. On a aussi un partenariat avec la CCI (Chambre de commerce et d'industrie), avec l'EGC (École de commerce), depuis plus de 15 ans.

## ENJEUX

**4 300 salariés au total à La Réunion, 7 500 dans l'océan Indien, 18 000 dans le monde. Comment évaluez-vous aujourd'hui l'impact de vos dispositifs de formation et de promotion sur l'accès des Réunionnais aux postes d'encadrement ?**

Dans la distribution, 30 % des salariés accèdent à ces postes par cette filière interne, avec un niveau universitaire en gestion et en management. Lors des 41 ans du groupe à La Réunion, où M. Hayot était présent, on a réuni nos cadres. Il y avait 500 cadres Réunionnais, Mahorais, Mauriciens et Malgaches. C'est notre force. En 1984, on était trois à La Réunion. Pour passer de 3 à 4 300, il faut travailler, ça se fait par la qualité des gens que vous avez. La principale qualité de l'actionnaire, c'est de savoir déléguer et de savoir confier ses entreprises à des gens compétents. C'est le cœur du réacteur de ce groupe : c'est l'esprit où l'on mise sur les femmes et les hommes. On a cet ADN de la culture de l'entreprise.

Je pense que dans les années qui vont venir, l'entreprise privée aura encore plus d'impact dans la société réunionnaise. C'est là qu'on pourra créer des emplois, former les jeunes, créer de la valeur sur le territoire, que ce soit dans la production ou dans les services.

On a la chance d'être un pays jeune à La Réunion. Malgré son vieillissement, La Réunion reste le 3<sup>e</sup> département le plus jeune de France après Mayotte et la Guyane. On a une chance extraordinaire d'avoir une jeunesse, si on la forme bien, si on lui donne envie de se battre, d'être dans son pays, c'est un atout extraordinaire. Donc moi, je suis très confiant. Même si l'environnement est difficile, il ne faut pas baisser les bras, on a beaucoup d'atouts.

**Votre politique RSE s'articule autour de la formation, de l'insertion et de la solidarité. Quels engagements suivez-vous ?**

On travaille sur des formations d'excellence et on a un volet d'insertion et de formation des jeunes qui sont en rupture avec le système éducatif. On a mis en place un programme qui s'appelle « Tremplin pour l'emploi », dans le secteur de l'automobile et de la distribution, avec l'école de la deuxième chance et le RSMA. Des jeunes qui sont complètement sortis du système intègrent un processus de 18 mois, avec une première partie dédiée à la « resocialisation ». Des organismes de formation sont aussi nos partenaires. Puis, on entre dans un contrat de professionnalisation alternant cours et travail dans l'entreprise.

On a démarré à La Réunion et on l'a développé dans l'outre-mer. On se doit de favoriser toutes les filières d'excellence, de trouver nos managers, nos patrons, mais on doit aussi s'intéresser aux jeunes qui ont eu des accidents de la vie, qui sont sortis du cadre à un moment donné et qui ne doivent pas être laissés sur le côté. L'humain est très important.

**Quels sont aujourd'hui vos principaux leviers pour réduire l'empreinte environnementale de vos activités dans l'île ?**

On a toutes les actions classiques autour de l'environnement. En particulier à La Réunion, on met l'accent sur les économies de consommation d'eau et d'énergie électrique. Tous nos nouveaux bâtiments, dès la conception, prennent ces données en compte : panneaux photovoltaïques, opérations de nettoyage des sentiers avec l'ONF... Nous sommes très impliqués dans le monde associatif, sportif...

